



De nombreux orchestres se sont produits ou ont enregistré à La Chaux-de-Fonds. Parmi eux, le Beaux Arts Trio (à gauche), l'orchestre symphonique de Bamberg ou Claudio Abbado. SP

EXPOSITION Jean-Claude Bolliger a immortalisé plus de trente ans de vie à la Salle de musique.

Des images pour se souvenir des sons

LAURENT MERLET

«J'ai pris des photographies de concerts et d'enregistrements à la Salle de musique comme on fait des photos de vacances. Sans aucune prétention, mais avec un plaisir immense!»

Il porte un regard modeste sur son œuvre, Jean-Claude Bolliger. Pourtant sa contribution à l'histoire culturelle de La Chaux-de-Fonds est à la fois unique et gigantesque. En près de 30 ans, des années 1970 à 1993, ce passionné de musique classique a pris plus d'un millier de photos de la vie de la Salle de musique. Elles n'ont peut-être pas de «valeur esthétique car elles ont été prises avec mon petit appareil, sans flash pour ne pas déranger les musiciens» comme le dit leur géniteur. Mais elles possèdent une valeur patrimoniale inestimable.

«J'étais placeur au temple Farel lors des concerts, puis à la Salle de musique quand celle-ci a été construite en 1955. Tout a commencé là», livre-t-il, les yeux pleins d'étoiles. «Cela dit, c'est bien longtemps après mon premier cliché que je me suis rendu compte que j'étais le premier de la ville à immortaliser les concerts et les enregistrements que de nombreux musiciens, cantatrices et orchestres de chambre ont réalisés à la Salle de musique.»

De l'amitié en musique

En prenant au hasard un de ses albums, Jean-Claude nous décrit telle ou telle image. Des histoires de vie, de moments forts partagés, de rencontres poignantes. Des vedettes – même si ce terme ne lui convient pas –, il en a vu défiler un paquet. Sans être exhaustif, citons le célèbre maestro Claudio Abbado, le chef



Jean-Claude Bolliger à l'occasion du vernissage de l'exposition. Son œuvre photographique compte plus de mille clichés, pris entre les années 1970 et 1990. CHRISTIAN GALLEY

d'orchestre Vittorio Negri, Les Musici ou l'ingénieur Anton Buczynski. «L'idéal, je l'ai vécu avec Vittorio Negri et Les Musici. Plus aimables et accueillants, vous ne trouvez pas. Le premier nommé cumulait des talents multiples: preneur de son des plus compé-

tents, excellent psychologue, chef d'orchestre largement reconnu, spécialiste de Vivaldi. Il m'offrait à chaque fois une chaise à côté de la sienne, en même temps qu'un excellent cigare», se souvient-il.

Dans les relations humaines aussi bien que dans l'univers

musical, certaines notes peuvent parfois être un peu plus froides, ou plus brutales. «Il me revient en tête la rencontre avec Martha Argerich et Gidon Kremer. La pianiste avait plié bagage après vingt minutes d'enregistrement. Et je n'ai croisé que des techniciens furieux en train d'empaqueter leur matériel», relève le membre de la Chambre de musique.

«Arturo Benedetti-Michelangeli était venu avec une déménageuse, une équipe et quatre pianos, avant de repartir sans avoir laissé une seule note, sinon celle d'une expédition coûteuse.»

Selon lui, la salle aimait les artistes et ceux-ci l'appréciaient

«pour son acoustique, idéale pour les musiques de chambre».

Jusqu'au 30 avril 2016, une grande partie de sa collection est à découvrir à l'espace musique de la bibliothèque de la ville, à qui il a légué sa collection. Cette dernière a mis sur pied une exposition rétrospective sur la Salle de musique.

Immersion dans le passé

Intitulée «Salle de musique, de la scène au studio, moments choisis», cette expo nous plonge dans les coulisses méconnues qui ont rythmé la vie de ce temple dédié au Dieu musique. En compagnie des clichés de Jean-Claude Bolliger, le spectateur peut contempler les photos prises par André Gendre et Fernand Perret ainsi que celles des tirages de la presse locale, dont votre quotidien. Enfin, des photos du chantier réalisées par Charles Fallier, qui viennent d'être redécouvertes, complètent cette rétrospective.

«Cela fait plusieurs années que cette exposition devait être mise sur pied mais elle a été repoussée d'année en année. Or, ça tombe bien puisqu'on tombe sur l'année de la réinauguration de la Salle de musique», sourit ce pianiste amateur, qui a eu le privilège de vivre la première inauguration en 1955 et la seconde.

Même si aujourd'hui, il ne prend plus de clichés, et même s'il a quitté les Montagnes neuchâteloises il y a une vingtaine d'années pour Cormondrèche, Jean-Claude Bolliger garde une relation fusionnelle avec la Salle de musique. «En dix ans, je n'ai manqué que cinq concerts, à cause de maladie ou car nous avions déjà autre chose avec mon épouse», conclut-il. Ah, l'amour...

«J'ai pris des photographies des concerts, comme on fait des photos de vacances. Sans prétention, mais avec du plaisir.»

JEAN-CLAUDE BOLLIGER PHOTOGRAPHE AMATEUR

MÉMENTO

LE LOCLE

Halloween au Claap! Deux balles pour une boisson, du popcorn et un film qui fait peur! C'est que le Claap, à l'Ancienne Poste du Locle propose aujourd'hui 30 octobre pour Halloween. Pour les petits, c'est de 16h à 18h, et pour les grands dès 16 ans, à partir de 18h.

LA CHAUX-DE-FONDS

Stand d'Amnesty. Amnesty tient un stand demain au marché de La Chaux-de-Fonds pour deux actions: une initiative pour des multinationales responsables, et une pétition pour la décriminalisation de l'avortement en Irlande.

Iznogoud dédié chez Payot. La BD «Iznogoud de père en fils» est dédiée par Nicolas Tabary demain de 11h à 12h30 chez Payot, à La Chaux-de-Fonds.

Rock avec Dust au Che. Concert rock avec Dust demain soir au bar le Che, à La Chaux-de-Fonds.

LA CHAUX-DE-FONDS Une campagne qui démarre sur les chapeaux de roue.

Grand élan populaire contre le cancer

Un montant total de 2500 francs pourra être versé aux associations Raphaël et Vire comme avant ainsi qu'à l'Arfec (association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer).

La campagne «Ensemble contre le cancer» a remporté un succès dépassant toutes les espérances des organisateurs, samedi sur la place du Marché de La Chaux-de-Fonds. Plus de mille personnes sont passées par le stand.

Les gens étaient appelés à venir accrocher des soutiens-gorge,



Un succès qui a dépassé toutes les attentes. CLAIRE-LISE DROZ

LA CHAUX-DE-FONDS

Legrix jamais en congé maladie

A la suite de notre article d'hier concernant le congé maladie du conseiller communal Jean-Pierre Veya et où nous évoquions les précédentes absences d'autres conseillers communaux, Jean-Charles Legrix a tenu à corriger une erreur que nous avons commise: il n'a jamais été en arrêt maladie depuis qu'il est entré à l'exécutif de La Chaux-de-Fonds.

S'il n'a pas pu exercer complètement son mandat à l'été et l'automne 2013, c'est uniquement parce que ses collègues lui avaient retiré son dicastère et qu'on lui avait interdit de se rendre à son bureau. «Mais, durant cette période, je suis allé à toutes les séances du Conseil communal le mercredi et du Conseil général. Je n'en ai pas manqué une seule! Je ne souhaite donc pas être comparé à Pierre-André Monnard. Et je tiens à ce que cela soit dit.»

C'est fait. **OWI**

VITICULTURE

Jacques-André Maire président

L'école et centre de compétence de Changins, à Nyon, a nommé récemment le conseiller national neuchâtelois Jacques-André Maire à la tête de son nouveau conseil de fondation. Le centre de compétence national pour toute la formation supérieure en œnologie, viticulture et arboriculture entend profiter de l'expérience et des connaissances du système des écoles supérieures du politicien des Ponts-de-Martel pour continuer de promouvoir la filière.

Le conseil de fondation a siégé en début de semaine dans sa nouvelle formation de 11 membres (au lieu de 32). Un conseil professionnel consultatif de 23 membres a été mis en place parallèlement afin de «laisser une place importante aux organisations économiques», note encore le communiqué. **RÉD - COMM**

ARCINFO.CH

LE SITE INTERNET DE

REUTERS

L'INFO EN CONTINU 7 JOURS SUR 7

GRATUITEMENT

SUR VOTRE SMARTPHONE

A télécharger sur

App Store

Google Play